



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de BANCQUART (Marie-Claire), « Glossaire »,  
*Boule de suif et autres contes normands*, MAUPASSANT (Guy  
de), p. 639-642

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1848-8.p.0709](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1848-8.p.0709)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2019. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# GLOSSAIRE

## *GLOSSAIRE DES TERMES DIALECTAUX EMPLOYÉS PAR MAUPASSANT DANS SES CONTES NORMANDS*

Bien que le terme de « patois » soit couramment employé pour qualifier les expressions cauchoises, il s'agit bien plutôt d'un dialecte de l'ancien français qui, n'ayant pas eu la fortune du dialecte de l'Île-de-France, a souvent conservé à travers les siècles des expressions communes aux langues d'oïl. Maupassant ne l'emploie pas systématiquement quand il fait parler ses paysans. Nous avons exposé les raisons de ce choix dans l'Introduction; rappelons seulement ce que Maupassant écrit dans l'essai sur le roman qui fut édité avec *Pierre et Jean* : « Les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes. » Il faut se garder aussi de confondre les termes du dialecte cauchois avec les termes populaires, comme « se faire des bosses de plaisir », « être chien », « être bu », « ancienne » (= ancienne prostituée), « morue », que l'on trouve dans la bouche des personnages de Murger et de Zola.

Nous nous sommes aidés de : *Guy de Maupassant, quelques recherches sur sa langue*. Olaf Bosson (Lund, 1907); *les Parlers dialectaux et populaires dans l'œuvre de Guy de Maupassant*, par Anthony S. G. Butler, 1962, et de dictionnaires :

*Dictionnaire de patois normand, indiquant particulièrement tous les termes de ce patois en usage dans la région centrale de la Normandie*, par H. Moisy, 1894.

R. Mensire, *le Patois cauchois*, Rouen (Defontaine), 1939.

*Glossaire de la vallée d'Yères pour servir à l'intelligence du dialecte haut-normand*, par A. Delboulle, professeur au lycée du Havre. Le Havre, 1876.

*A,*  
*All'* } elle.  
*Alle* }

*J'ai d'quoi à vous dire* : j'ai quelque chose à vous dire.

*Anuit* : « aujourd'hui » et « cette nuit » — Plus souvent « aujourd'hui » (enhui).

*Assemblée* : c'est la réunion des villageois le jour de la fête votive, qui est un jour de foire.

*J'avions*  
*J'avons* } nous avons, nous étions.  
*J'ons*  
*J'étions* }

(C'était la coutume à la cour de François I<sup>er</sup> de parler ainsi.  
H. Estienne : « Ce sont les mieux parlants qui prononcent ainsi : j'allons, je venons, je soupçons. »)

*Bé* : boire (oi > é en patois cauchois).

*Ben* : bien.

*Berqué* : berger.

*Boissonner* : enivrer.

*Bouques d'oreilles* : boucles d'oreilles.

*C'est la troisième après la celle à Poret* : redondance courante dans le dialecte cauchois.

*Cheux* : chez.

*Chinquante* : cinquante, prononciation chuintante propre au normand (chavetier, cherfeuil), et plus encore au picard.

*Cossards* : colzas; ne vient pas de « colza », mais de tout légume à « cosse », et a fini par être spécialisé dans la désignation du colza, étant donné l'extension de la culture de cette plante dans le pays de Caux.

*Je crais* : je crois.

*Je crumes* : l'emploi du passé simple est assez fréquent en cauchois. Pour la forme « je + pluriel », voir « j'avions ».

*C'ti là* : celui-là.

*Çu* : ce, devant les mots commençant par une consonne autre que h.

*Se débiller* : se déshabiller.

*Débrouiller* : débarbouiller.

*Dénaturer* : calomnier.

*Tu dés* : tu dois.

*Détournante* : déroutante.

*Deusse* : deux.

*Tout draït* : tout droit.

*S'écaper* : s'échapper (ancien français *escapper*).

*Efant* : enfant. — La dénasalisation est courante en patois. J'n'ai : j'en ai.

*Eluger (s')* : s'inquiéter, s'ennuyer.

*Engageant* : tentant.

*Espérer* : attendre.

*Espionance* : action d'espionner, de surveiller.

*Eune* : une.

- Eurible* : « qui vient de bonne heure », précoce, hâtif.
- Fé* : faire.
- Fieu* : fils.
- Fossé* : talus entourant la « mesure ».
- Fremis* : fourmis.
- Froidure* : froid.
- Gambe* : jambe (cf. « viole de gambe », l'ancêtre du violoncelle).
- Gargotter* : faire du bruit avec la gorge.
- Goujat* : petit domestique qui garde les bestiaux, sans aucune nuance péjorative. Le « valet de ferme » est plus élevé dans la hiérarchie.
- Guetter* : regarder (cf. *gaite* : sentinelle).
- I* : il.
- Iau* : eau.
- Imunation* : métathèse pour « inhumation ». Le terme, en Normandie, est courant pour désigner un enterrement (la rubrique « Décès » des journaux s'intitule encore le plus souvent « Inhumations »).
- Itou* : aussi, était en usage en ancien français :  
« quand la chèvre saute au chou le chevreau y saute itou »  
(L. de Lincy).
- Li, y* : lui, du latin *illi* (« En piez se drescet, si li vient contredire », *Chanson de Roland*).
- Locher* : faire tomber les fruits de l'arbre.
- Maitre, maît'* : (dans la plupart des terminaisons en -tre, l'r ne se fait pas sentir) : paysan aisé, qui a du « bien ».
- Malicieux* : a gardé le sens de « personne maligne, qui agit avec une certaine perversité, par des moyens détournés ». Cf. en français un « cheval malicieux », qui use de ruses contre son cavalier.
- Manant* : celui qui doit emprunter ses outils à d'autres paysans; personne pauvre et grossière.
- Mâquer* : manger (se trouve dans une lettre de Flaubert à Chevalier du 24 mars 1837).
- Masure* : de mansura, « demeure ».  
1. L'herbage qui entoure une habitation, et cette habitation même.  
2. Maison, sans nuance péjorative.
- Maujeure* : démangeaison.
- Mé* : moi, oi > é en patois cauchois.
- Mé* : mer.
- Mé* : mère.
- Menteux* : menteur — L'r amuë est employée jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle en français : « Les hommes sont vains, effrontés, querelleux. » La Bruyère.
- Méprisable* : négligeable, à mépriser.
- Mucre* : humide et moite (*mucreur* : humidité, brouillard).
- Niant* : niais; homme de rien, de néant. *Niente* au féminin.
- Opposer* { de : empêcher que, que : s'opposer à, déranger (*sa ne m'oppose point*). Cf. l'anglais *to oppose*.
- Pé* : père.
- Perret* : étendue pierreuse naturelle, en bordure de la mer, où les barques peuvent accoster. « La mé est déperreyeu », locution fécampoise : « La mer s'est retirée du perret. »
- Peurance* : état de celui qui a peur.

- Et pi* : et puis — ui > i en patois.
- Piaux* : peaux.
- Piler la patte* : marcher sur (latin *pilare* : appuyer fortement).
- Piquer du mas* : ou plutôt *piquer de la mál'* : se dit des ouvriers qui, descendus dans les marnières existant près de chaque village, extraient la marne du fond du puits.
- Pisque* : puisque.
- Pratique* : a gardé le vieux sens de « qui connaît intimement un lieu, une personne, à la suite d'une longue fréquentation ».
- Un p'ieu de* : un peu de.
- Pu* : plus.
- Que* : toutes sortes de conjonctions (de sorte que, tel que) — Souvent explétif (« quand que »).
- Qué* : quelle, quel.
- Qué* : qu'est-ce.
- Quéque, quéquefois* : contraction pour quelque, quelquefois.
- Quéri* : chercher ce que l'on sait où trouver.
- Quétou* : petit porc, porc gras.  
*Quétou, quétou* : cri pour appeler les porcs.
- Quin* : chien.
- Rasière* : étymologiquement, « mesure rase » — A fini par désigner dans le pays de Caux une mesure de 50 l environ.
- Rédhibitoire* : réfractaire.
- Rin* (de temps) : rien.
- Sapas* : (saper, manger avec avidité) — Un *sapas* est un gourmand et un sale, un goinfre.
- Sef* : soif.
- Seque* : sèche.
- J'sieus* : je suis.
- Té* : toi.
- Ti* : particule interrogative placée après le verbe.
- Tout de même* : malgré tout, tout compte fait.
- Trâcher* : chercher ce que l'on ne sait où trouver.
- Tretous* : forme redoublée signifiant « absolument tous ».
- Vaques* : vaches, du latin *vacca*.
- J'vas* : je vais.
- Vé* : voir.
- Vers* : prairies, trèfles, colzas.
- J'veyais ben* : je voyais bien.
- Viaux* : veaux.
- Voleux* : voleur. Vieille prononciation du xv<sup>e</sup> siècle, l'r amuie étant alors répandue dans toute la France (ce qui explique les féminins « menteuse » et « voleuse »).
- Y }  
Li } lui.